

Le livre de Job
Séance 6 : Le but du livre de Job
Par John Walton

C'est le Dr John Walton et cet enseignement sur le Livre de Job. C'est la session 6, Le but du livre.

Présentation [00:22-1:07]

Donc, maintenant, nous arrivons aux questions vraiment importantes. Parlons du but du Livre de Job. Nous avons parlé de la façon dont il a autorité et inspiré et nous donne la révélation de Dieu. Donc, nous avons parlé de son cadre, de son genre, de sa date et de ses problèmes d'auteur, mais maintenant, quel est le but du livre ? Le but est atteint par la stratégie rhétorique. Le but est atteint à travers la structure. Mais quel est, selon nous, le but du livre ?

Lorsque nous avons parlé de certaines des idées fausses que nous pourrions avoir, nous avons parlé de l'idée que Job n'est pas en procès. Il s'agit plus de Dieu que de Job, et cetera. Alors, donnons une certaine spécificité à cela.

Objectif [1:07-2:16]

Ce livre est destiné à nous aider à apprendre à bien penser à Dieu en cas de catastrophe. Comment pensons-nous correctement et de manière appropriée à propos de Dieu lorsqu'une catastrophe survient ? Je voudrais suggérer alors que le but du livre est d'explorer les politiques de Dieu. Comment Dieu agit-il dans le monde ?

Nous avons tendance à penser que si Dieu est bon et que Dieu est tout-puissant, alors il devrait pouvoir empêcher la souffrance. Et donc, nous nous demandons alors ce que Dieu fait lorsque nous rencontrons de la souffrance, en particulier la souffrance de personnes qui semblent totalement indignes. Comment pensons-nous aux politiques de Dieu ? Comment travaille-t-il dans le monde ? Je dirais que c'est vraiment ce que le livre est pour essayer de nous aider à comprendre. Comment Dieu travaille-t-il dans le monde, surtout quand nous souffrons ?

Accusation du challenger : pas bon pour récompenser les justes [2:16-5:49]

Maintenant, le livre est mis en place avec deux accusations portées contre Dieu de différentes directions. Nous avons l'adversaire dans le ciel, l'antagoniste, le challenger, parfois appelé le satan. Nous y reviendrons dans un instant. C'est une autre conférence, mais appelons-le "le challenger" pour l'instant. Nous avons le challenger, et quand le challenger se tient devant Dieu, Dieu attire l'attention sur Job. "Avez-vous pensé à mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui." Encore une fois, la description de Job est extrêmement juste et droite, la meilleure qu'une personne puisse être.

Et rappelez-vous que la question du challenger est : "Est-ce que Job sert Dieu pour rien ?" Maintenant, cela ressemble à une question sur les motivations de Job, et c'est en quelque sorte le plus directement de quoi il s'agit. Qu'est-ce qui motive vraiment Job à être le genre de personne qu'il est ?

Mais inhérent à cette question, et je pense que le véritable objectif de celle-ci a à voir avec la façon dont Dieu travaille les choses, quelles sont les politiques de Dieu. Donc, ce que le challenger demande vraiment, c'est : est-ce une bonne politique, Dieu, pour vous d'apporter la prospérité aux personnes justes ? Cela semble assez logique, mais réfléchissez-y. Si les gens justes continuent à recevoir toutes sortes d'avantages, de prospérité, de succès et de bonne santé, des avantages de toutes sortes, à cause de leur droiture, n'êtes-vous pas vraiment en train de les entraîner à devenir des mercenaires ? N'êtes-vous pas vraiment en train de leur donner une arrière-pensée pour être justes ? Si vous passez suffisamment de temps à donner des avantages aux personnes justes, vous finissez par les entraîner à désirer les avantages plutôt qu'à se soucier de la droiture. Vous les entraînez à penser différemment. Ce type de pensée différent est en fait subversif à la vraie justice parce que plus la personne décide qu'elle aime les avantages, moins elle pensera à la vraie justice. Tu devrais repenser cela, mon Dieu. Est-ce une bonne politique d'apporter la prospérité aux justes ? Est-ce vraiment dans votre meilleur

intérêt et dans le meilleur intérêt de la vraie justice ? Il corrompt les motivations d'une personne, pas une bonne politique.

Maintenant, quoi que nous en venions à penser de ce challenger, nous pouvons voir que c'est un point logique à soulever. C'est un point important. En fait, nous pourrions revenir à Genèse 22 et au sacrifice d'Isaac par Abraham et voir le même genre de question posée. Nous y reviendrons une autre fois. Ainsi, un volet de l'accusation contre Dieu, contre la politique de Dieu, ne remet pas en question la nature de Dieu ; il remet en question sa politique. Donc, un aspect de cela est : est-ce vraiment une bonne politique pour que les gens justes prospèrent ?

L'accusation de Job : Il n'est pas bon que les justes souffrent [5:49-6:47]

Maintenant, lorsque les désastres de Job frappent et que la calamité l'assaille, nous constatons que lorsqu'il commence à interagir avec Dieu, il a un défi différent. Son défi est : "Tu sais, mon Dieu, est-ce vraiment une bonne idée pour toi de laisser souffrir les justes ? Je veux dire, nous sommes les gentils. Nous sommes de ton côté ; nous sommes de ton équipe. Pourquoi Est-ce que nous souffrons ? Cela ne semble pas être une très bonne politique pour permettre aux justes de souffrir.

Et vous pouvez voir le problème. Le challenger dit : « Ce n'est pas une bonne politique pour les gens justes de prospérer. Job soulève ce point : "Ce n'est pas une bonne politique que les justes souffrent." Qu'est-ce qu'un Dieu doit faire ? Ce qui reste? Comment se fait-il que Dieu soit censé agir? Quelle serait une politique appropriée?

Focus du livre : Comment pensez-vous de Dieu quand les choses tournent mal ? [6:47-7:58]

Maintenant, nous verrions le livre. C'est vraiment ce que ce livre essaie d'aborder. Comment pensons-nous aux politiques de Dieu quand tout va mal ? En ce sens, le challenger n'accuse pas Job de mauvais motifs. Il dit qu'on ne sait pas. Nous ne savons pas quels sont les motifs de Job parce que vous n'avez pas, vous, Dieu, n'avez pas permis à cette situation de se dérouler. Il est apparemment juste. Tout semble aller bien, mais vous l'avez tellement fait prospérer que nous ne savons vraiment pas s'il est vraiment

juste ou non. La seule façon de savoir si Job est juste ou non est d'en retirer les bénéfices. C'est une stratégie claire et vraiment évidente une fois que vous y pensez. C'est la seule façon de tester. En ce sens, encore une fois, le livre ne parle pas de souffrance. Le livre parle de justice. Quelle est la nature, quel est le courage de la justice de Job ?

Conclusion : Je suis Dieu, tu ne l'es pas, carte de pouvoir [Non] [7:58-8:40]

Maintenant, quand nous arrivons à la fin du livre, comment le livre résout cela, et nous entrerons plus en détail là-dessus plus tard, mais je vais jouer cartes sur table. Certaines personnes pensent qu'au moment où vous arrivez à la fin du livre, vous avez une déclaration plus proche de "Je suis Dieu, tu ne l'es pas". Et avec cela vient l'implication de, alors occupe-toi de tes affaires, ou alors je peux faire ce que je veux, ou tu ne vauds rien en comparaison, ou juste tais-toi. Vous savez, nous avons l'impression que d'une manière ou d'une autre, Dieu tire simplement la carte du pouvoir. Vous savez, je suis Dieu, vous ne l'êtes pas.

Conclusion : Je suis Dieu, fais-moi confiance, fais-moi confiance [Oui]]8:40-9:24]

Et je ne pense pas que cela décrive vraiment où le livre atterrit. Il y a un sens de je suis Dieu, et vous ne l'êtes pas, mais pas avec ces autres implications. C'est plutôt dans le sens de "Je suis Dieu qui est suprêmement sage et puissant. Et donc, je veux que vous me fassiez confiance, même lorsque vous ne comprenez pas." Ce n'est pas la carte de puissance. C'est une carte de compassion. C'est une carte de confiance. "Je suis Dieu suprêmement sage et puissant. Faites-moi confiance."

Objectif : Comment Dieu travaille-t-il dans ce monde ? [9:24-11:00]

Le but du livre est donc de nous aider à penser que Dieu est digne de confiance et fiable, même dans les moments les plus désespérés de la vie. Que nous ne devrions pas penser que d'une manière ou d'une autre sa politique est discutable. C'est facile de penser cela parce que quand les choses vont mal, nous cherchons quelqu'un à blâmer, et Dieu est le plus facile à blâmer.

Alors, cette idée de la façon dont Dieu travaille dans le monde ? Comment comprenons-nous notre souffrance pour nous sentir à l'aise de faire confiance à Dieu ? Si nous pensions que c'était lui qui avait causé la souffrance, il serait difficile de lui faire confiance. Et donc, nous devons apprendre à penser à la façon dont il travaille dans le monde.

Quand Dieu donne réellement les réponses à Job, quand il parle de la situation à Job dans les derniers chapitres, il nous parle de la façon dont il travaille dans le monde. Et donc, c'est ce que nous allons examiner alors que nous parlons du livre dans ce cadre large de son objectif.

Comment penser aux politiques de Dieu et bien penser à Dieu, penser convenablement à Dieu quand un désastre frappe.

C'est le Dr John Walton et son enseignement sur le livre de Job. C'est la session 6, Le but du livre. [11:00]